

Heinz-Dieter HEIMANN, Klaus NEITMANN, Winfried
SCHICH, avec la collaboration de Martin BAUCH, Ellen
FRANKE, Christian GAHLBECK, Christian POPP, Peter
RIEDEL (dir.), *Brandenburgisches Klosterbuch.*
Handbuch der Klöster, Stifte und Kommenden bis zur
Mitte des 16. Jahrhunderts

Berlin, Be.bra Wissenschaft, 2007, réimprimé en 2010, 2 volumes en
coffret, 1484 p. - 458 illustrations, 30 cm

Jens Schneider



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/7858>

DOI : 10.4000/rhr.7858

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2012

Pagination : 139-140

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Jens Schneider, « Heinz-Dieter HEIMANN, Klaus NEITMANN, Winfried SCHICH, avec la collaboration de Martin BAUCH, Ellen FRANKE, Christian GAHLBECK, Christian POPP, Peter RIEDEL (dir.), *Brandenburgisches Klosterbuch. Handbuch der Klöster, Stifte und Kommenden bis zur Mitte des 16. Jahrhunderts* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 1 | 2012, mis en ligne le 04 avril 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/7858> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.7858>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Heinz-Dieter HEIMANN, Klaus
NEITMANN, Winfried SCHICH, avec la
collaboration de Martin BAUCH, Ellen
FRANKE, Christian GAHLBECK, Christian
POPP, Peter RIEDEL (dir.),
*Brandenburgisches Klosterbuch.
Handbuch der Klöster, Stifte und
Kommenden bis zur Mitte des 16.
Jahrhunderts*

Berlin, Be.bra Wissenschaft, 2007, réimprimé en 2010, 2 volumes en coffret, 1484 p. - 458 illustrations, 30 cm

Jens Schneider

RÉFÉRENCE

Heinz-Dieter HEIMANN, Klaus NEITMANN, Winfried SCHICH, avec la collaboration de Martin BAUCH, Ellen FRANKE, Christian GAHLBECK, Christian POPP, Peter RIEDEL (dir.), *Brandenburgisches Klosterbuch. Handbuch der Klöster, Stifte und Kommenden bis zur Mitte des 16. Jahrhunderts*, Berlin, Be.bra Wissenschaft, 2007, réimprimé en 2010, 2 volumes en coffret, 1484 p. - 458 illustrations, 30 cm.

- 1 Voilà l'un de ces grands ouvrages érudits qui s'inscrivent dans la lignée des répertoires indispensables au travail de l'historien, plus particulièrement pour celui qui s'intéresse à l'histoire des religions. Depuis le *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, publié par Laurent-Henri Cottineau en deux volumes en 1939 (l'index, préparé par Grégoire Poras, date de 1970), nombre de manuels et dictionnaires des institutions de *vita communis* ont été publiés. En Suisse et en Allemagne, toute une série de *Klosterbücher* existe qui nous renseigne sur ces institutions sous forme de notices ou de véritables articles de plusieurs pages (P. Riedel, « Brandenburgisches Klosterbuch – Traditionen und Perspektiven der Forschung », dans *Klosterforschung. Befunde, Projekte, Perspektiven*, sous la dir. de J. Schneider, Munich, Fink, 2006, p. 97-108) ; citons l'*Helvetia Sacra*, les répertoires virtuels ou imprimés pour les régions de la Hesse, de la Rhénanie, de la Saxe, de la Thuringe ou du Wurtemberg. Pareils répertoires existent pour la Poméranie et la Silésie en Pologne. Signalons dans le même esprit le *Monasticon Cisterciense Poloniae*, le *Monasticon Italiae* et le *Monasticon Belge*. Pour l'espace français, on attendra, après les travaux de Nancy Gauthier ou de Charles Mériaux, le répertoire *MONASTÈRE, Corpus des Établissements Réguliers Français* qui inclut aussi les institutions luxembourgeoises (N. Deflou-Leca, « Projet de corpus des monastères français », <http://cem.revues.org/index7292.html> (01/03/10)).
- 2 Si les trois volumes pour la Westphalie ont été considérés comme un modèle (*Westfälisches Klosterbuch. Lexikon der vor 1815 errichteten Stifte und Klöster von ihrer Gründung bis zur Aufhebung*, sous la dir. de K. Hengst, Münster, Aschendorff, 1992/1994/2003), ce répertoire pour le Brandebourg a pour objectif d'établir une nouvelle norme. Tout d'abord, c'est un plaisir de feuilleter ces deux volumes rouges avec une grande richesse d'illustrations diverses : photographies, gravures, cadastres, reproductions de sceaux et des cartes aussi nombreuses qu'excellentes. L'ouvrage profite incontestablement de la collaboration d'une cartographe. L'espace étudié est celui du Brandebourg historique, c'est-à-dire les actuels *Länder* de Berlin et de Brandenburg (ancienne R.D.A.) auxquels il faut ajouter la « Altmark » au sud et, au-delà de l'Oder, en Pologne, la « Neumark » qui fut de 1402 à 1455 en possession de l'ordre teutonique. On retrouve 106 notices parfois abondantes comprenant la totalité des monastères, chapitres, collégiales et commanderies sur une période de cinq siècles environ. La maison la plus ancienne est le supposé monastère bénédictin de Lenzen, abandonné au XI^e s. et dont l'existence n'est mentionnée que par deux chroniques. C'est seulement vers la fin du XII^e s. que les Cisterciens et les Prémontrés commencent à s'implanter, suivis par les ordres militaires et mendiants (voir la belle carte synthétique p. 44-45). La fin de la période étudiée est marquée par la réformation : le prince électeur Joachim II recevant la communion sous les deux espèces en 1539, la plupart des maisons a disparu dans le courant du XVI^e s. Contrairement à d'autres régions de l'Empire comme la Rhénanie, le Brandebourg resta une principauté vidée de monastères.
- 3 La qualité des articles est assurée par une équipe de soixante-quatorze spécialistes de la région et de l'histoire ecclésiastique qui comprend des auteurs de renom ainsi que des doctorants. À la différence d'autres entreprises du même genre qui souvent sont exclusivement consacrées à l'histoire de l'institution religieuse, on constate ici une approche topographique et archéologique, sans que soient négligés le patrimoine monumental et l'histoire économique. Vu l'extrême rapidité de la réalisation, en quatre ans, cet ouvrage met à disposition l'état des connaissances actuelles. Dans la plupart

des articles, les derniers résultats de fouilles ou d'autres analyses récentes ont été pris en compte comme à Brandebourg (chapitre cathédral et Dominicains), ou encore à Chorin, Lebus, Lehnin, Ziesar. Les articles sont d'importance inégale : d'une page à peine pour Lenzen à 23 pour la commanderie des chevaliers de Saint-Jean à Łagów et jusqu'à 45 pour le chapitre cathédral de Brandebourg. La seule critique que l'on pourrait formuler, mais elle n'en est pas vraiment une, c'est que ce n'est pas un manuel. Les éditeurs ont adopté la grille très détaillée du « Westfälisches Klosterbuch » en la développant davantage. Par conséquent, les articles ne sont pas toujours accessibles sans connaissance de la grille comprenant environ 90 sous-rubriques qui ne sont présentées qu'aux pages 715-716. Parfois on se réjouit de l'abondance de notices exhaustives, alors que pour certains articles on aurait préféré une orientation plus rapide. Était-il indispensable de savoir que les moines cisterciens du monastère de Marienwalde/Bierzwnik avaient l'habitude de cueillir des myrtilles dans les bois proches et qu'ils mangeaient davantage de mûres (p. 867) ?

- 4 Ces deux volumes impressionnants sont accompagnés de deux articles de synthèse. H.-J. Schmidt résume dans une perspective comparée l'implantation des différents ordres dans le Brandebourg (p. 18-46). W. Schich, l'un des éditeurs de l'ouvrage, présente les cours et les granges appartenant à des monastères (cisterciens et deux augustins) en dehors du Brandebourg afin de montrer que le réseau monastique dépasse les frontières ; la volonté de sécuriser des frontières politiques n'est toutefois pas absente, comme le montre l'exemple des ducs de Poméranie. À la fin du second volume on découvrira une bibliographie générale qui rassemble quelque 3 000 titres. Signalons en dernier lieu le grand soin accordé à la rédaction scientifique et à la mise en page des deux volumes qui ont permis une réimpression pratiquement sans corrections.

AUTEURS

JENS SCHNEIDER

Université Paris-Est Marne-la-Vallée.